



Antidépresseurs au cours de la grossesse

Le risque d'autisme suggéré par une nouvelle étude

LONDRES – Plusieurs études ont suggéré que l'exposition des fœtus aux antidépresseurs – ces derniers passent la barrière placentaire – augmenterait le risque d'autisme. Mais ces travaux présentaient des limites méthodologiques, notamment une mauvaise prise en compte de la possibilité que cela puisse être dû à la pathologie pour laquelle les antidépresseurs étaient donnés et non aux médicaments eux-mêmes.

Des chercheurs ont utilisé les données d'une grande étude de cohorte suédoise de 254 610 enfants et ado-

lescents, dont 5378 autistes. Parmi les 3342 enfants exposés à un antidépresseur au cours de la grossesse, 4,1 % sont devenus autistes. Par comparaison, chez 12 325 enfants dont la mère avait une pathologie psychiatrique sans recevoir d'antidépresseur pendant la grossesse, le risque d'autisme était de 2,9 %. Ainsi, le risque d'autisme était augmenté de 45 % par l'exposition *in utero* à un antidépresseur. Cette augmentation était statistiquement significative. Les chercheurs notent que la prise d'antidépresseurs par le père

pendant que la mère était enceinte n'était pas associée au risque d'autisme. Ce « contrôle négatif » valide les résultats obtenus.

L'effet des antidépresseurs reste modeste au niveau de la population, note-t-on. Les chercheurs ont calculé que si aucune femme ayant une pathologie psychiatrique ne prenait d'antidépresseur au cours de la grossesse, le risque d'autisme dans la population serait diminué de 2 %.

fb

Rai D et al, BMJ. 2017 Jul 19